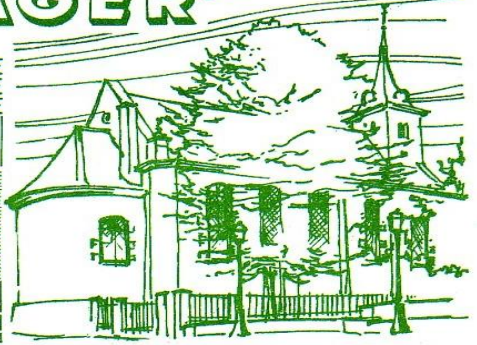
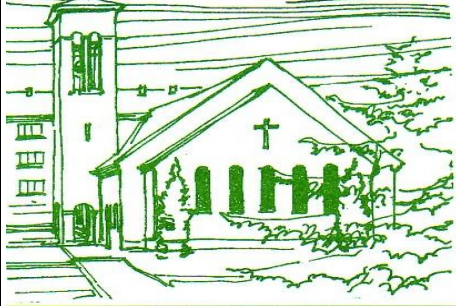


LE MESSENGER



N°4 97^{ème} année

Septembre-Octobre 2011

Dieu a besoin de nous.

Ah bon ? Saviez-vous que le Seigneur de l'univers a choisi de se servir de nous autres humains pour manifester Sa gloire sur la terre ? *Gérants de ses biens* voilà ce que nous sommes, et gare à celle ou celui qui se soustrairait à son devoir de faire fructifier le capital qu'on lui a confié ! (Mt 25) Sa vie ne vaudrait rien, un déchet, disait l'apôtre Paul, (Phil 3) toutes nos soi-disantes qualités ... de caractère, de politesse, de bonnes actions mêmes!

Jésus ajoute une image d'une rare puissance :



deux maisons, l'une construite sur du sable, et l'autre sur un roc. Même architecture, mêmes couleurs peut-être, des maisons humaines toutes les deux. Mais voilà : dans la crise l'une s'effondre l'autre tient bon.

Notre Seigneur Jésus est ce roc, « Rock of ages », ce rocher solide, ce château imprenable que Luther chantait : Ein feste Burg ist unser Gott, c'est un rempart que notre Dieu. Nous n'avons pas peur : notre maison de vie ne peut pas être balayée, elle tiendra bon quand soufflera la tempête.

Mais avons-nous vraiment bâti sur la grâce de Dieu ? « Celle et celui qui écoute mes paroles et les met en pratique », voilà celle et celui qui a construit sur le roc. (Mt 7,24)

Prenons un exemple. Un million de jeunes rassemblés à Madrid pour les JMJ, journées mondiales de la jeunesse catholique. Animés par une immense volonté de bien faire, de vivre une vie de bien, dans le droit chemin et la prière, ils ont été choqués de se voir critiqués. L'argument financier, évidemment était faux, l'état espagnol fournit uniquement la sécurité comme pour toute manifestation de cette ampleur, et puis, peut-on lire dans le journal El Mundo, « *Le pape fait autant vendre que Ronaldo* ». Benoît XVI, lui, a retourné la critique en pointant ce qu'il appelle « *le harcèlement anti-chrétien* » en Espagne.

Mais au fond, se laisser critiquer en tendant l'autre joue, frères et sœurs, n'est-ce pas l'essence même de ce que Jésus attend de nous ?

Pouvons-nous encore discuter sans nous disputer ? Où est passé la culture du débat ? N'y a-t-il plus que batailles de chiffonniers, groupes d'intérêts et effusions d'émotions dans nos sociétés occidentales à l'heure même où l'on meurt pour la liberté et la démocratie ailleurs ?

Les jeunes catholiques, réalisent-ils que certaines de leurs valeurs sont contraires à l'Évangile ? Il y a 500 ans des chrétiens se sont levés autour de Martin Luther pour dénoncer le pouvoir de la papauté, le célibat obligatoire des prêtres et toute sa misogynie, plaidant pour la liberté du chrétien et l'accès à la Bible. L'église protestante est née, mais le refus du débat est lourd de conséquences jusqu'à nos jours.

Moi-même, est-ce que j'arrive à supporter de choisir la paix plutôt que la revanche ? D'être douce plutôt que puissante ? Le refus est solidement ancré en nous. Néanmoins le roc, le fondement inébranlable dans les tempêtes, il est là, en Jésus Christ, qui préféra mourir plutôt que de se battre. Il fera de nous les gérants de ses biens !

Pasteur Ulrike Richard-Molard



Emplacement
pour carte à gratter
Protes'temps forts 2011